

Paris, ce 20 Octobre 1961.-

Chère Cecilia, cher Alberto,

Nous avons bien reçu vos lettres du 12 et du 17, et nous sommes maintenant rassurés quant à l'essentiel : l'envoi des œuvres qui composeront l'exposition d'Alberto. Ces quelques lignes sont donc surtout destinées à vous donner quelques précisions concernant la question du catalogue.

Comme je vous l'ai indiqué dans mes premières lettres concernant l'activité "Phases" à la Galerie de Bellechasse, Zelber avait accepté dès le début le principe de publier pour chaque exposition un petit bulletin de format constant, qu'il s'agisse d'une exposition collective ou d'une exposition particulière. En même temps, il m'avait indiqué les limites de ses possibilités actuelles concernant la masse des frais résultant de l'envoi des invitations et de l'impression des catalogues : il s'agissait d'une somme tournant autour de 1.200 NF. A ce moment, j'avais déjà obtenu que dans tous les cas, lorsqu'il s'agirait d'une exposition collective (c'est-à-dire de trois ou quatre peintres, comme nous ferons en février chez lui), il paierait les frais de publication du catalogue (mais toujours dans la limite de 800 à 900 NF., le reste de la somme en question étant représenté par les frais de timbre). Par contre, pour les expositions particulières, il avait été au contraire convenu que nous ne prendrions pas de dispositions fixes, chaque exposition particulière constituant un cas d'espèce et les dispositions à appliquer au financement des catalogues devant être examinées dès lors au moment de préparer l'exposition.

En vertu de ce principe, j'ai abordé la question du financement du catalogue d'Alberto seulement au moment de ma récente visite à Zelber, et je dois dire que j'ai été heureusement surpris de voir que Zelber consentait à appliquer à cette exposition particulière le même principe de financement que pour une collective : c'est-à-dire, en termes précis, que c'est Zelber, et non Alberto, qui paiera ce catalogue. Mais attention ! D'un autre côté, il faut respecter la marge que Zelber m'a indiquée et confirmée, c'est-à-dire que ce catalogue ne devra pas lui coûter plus de 800 à 900 NF., le reste de sa contribution étant représenté par le paiement des frais d'envoi. Or, pour 800 à 900 NF., il ne peut être question, malheureusement, de faire un catalogue aussi somptueux que notre ami Rojo semble le concevoir. Le modèle de catalogue que nous avons choisi est celui de l'exposition Vielleure à la Galerie du Fleuve, catalogue que vous possédez et qui avait coûté à l'époque environ 800 NF. Comme vous pouvez vous en rendre compte, ce catalogue comporte deux feuillets pliés, soit 8 pages. C'est déjà pas mal, croyez-moi, chers amis. Normalement, ce document comportera deux clichés, dont un en pleine page, mon texte et une biographie. Nous avons arrêté ce projet, Zelber et moi, voici trois semaines déjà, parce que le temps pressait de prendre les décisions, d'une part, qu'Alberto m'avait habilité à les prendre d'autre part, et, qu'enfin, j'étais assez satisfait de vous éviter, chers amis, au moins les frais du catalogue. C'est toujours ça de gagné ! Mais par ailleurs, je ne peux pas non plus demander à Zelber de financer un catalogue de 1.400 NF., ce que risquerait de coûter un catalogue de 16 pages ; par exemple

et encore moins des reproductions en couleur, qui reviennent au bas mot, lorsque l'on ne possède pas déjà le cliché, à 600 ou 700 NF. pièce ! Il faut donc abandonner, chers amis, tout au moins pour cette fois, l'idée d'un document vraiment somptueux, qui d'ailleurs, dans le contexte parisien ne s'impose nullement pour une première exposition, faite dans une Galerie qui nous semble dévouée, certes, mais qui n'est tout de même pas une des trois ou quatre "grandes" qui peuvent tout se permettre, y compris le lancement d'un peintre à grand renfort de catalogues somptueux et de reproduction en couleurs. Dans mon esprit, il est bien clair que cette manifestation d'Alberto à Paris n'est qu'un premier pas, et que par la suite, j'espère bien que nous pourrons faire mieux, et au point de vue galerie, et au point de vue catalogue; et à tous les points de vue...

Tout ceci dit, il est toujours possible, naturellement, tout au moins d'un simple point de vue théorique, de rajouter des pages au catalogue; mais dans ce cas, le financement de ces pages supplémentaires incombera à Alberto et c'est précisément ce que je voulais éviter : comme le transport des toiles depuis Mexico coûté déjà fort cher; mon but était de vous éviter tout surcroît de frais. Et encore, à ce moment là, je ne savais pas qu'Alberto nous enverrait les toiles par avion, ce qui doit être terriblement onéreux. Ne pensez-vous pas qu'à condition de les envoyer le 13 Octobre, comme annoncé, un transport par bateau eût suffi ?

De toutes façons, dans l'attente de vos nouvelles, je continue à faire "chercher" le catalogue sur la maquette convenue avec Zelber, quitte à faire les changements voulus au moment de l'impression, qui ne se fera pas avant une quinzaine de jours. Mais ce que j'attends avec impatience, ce sont les photos noir et blanc, sans lesquelles je n'ose terminer mon texte, commenté. Voici quelques jours déjà.

Merci, chers Georges et Alberto, pour tout le travail que vous continuez à faire là-bas, et à bientôt, la très grande joie de vous revoir

En toute affection,

vos amis